

**Dimanche 18 mars 2017**

**Oculi**

*Marc 12, 41-44*

Jésus s'assit en face des troncs à offrandes du temple, et il regardait comment les gens y déposaient de l'argent. De nombreux riches donnaient beaucoup d'argent. Une veuve pauvre arriva et mit deux petites pièces de cuivre d'une valeur de quelques centimes. Alors Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait, tout ce dont elle avait besoin pour vivre.

C'est une narration que je vous propose en guise de prédication. L'on ne lira donc pas l'évangile au préalable. Tout au plus peut-on la mettre sur la feuille de culte ou sur l'écran si l'on projette.

Il y a fort longtemps, dans un pays lointain... Une vieille femme traversait la place du marché pour se rendre dans un temple. Ça faisait quelques années qu'elle vivait dans le plus grand dénuement, depuis que son mari était décédé. Il était maçon. Un jour qu'il travaillait en hauteur, il est tombé et il s'est rompu le cou. Depuis, elle n'a plus de revenu. Et elle était trop vieille pour se remarier.

Heureusement, il existe une loi ancienne, qui vient du fond des âges, ordonnée par Dieu lui-même, paraît-il, qui dit qu'il faut être charitable envers la veuve, l'orphelin et l'étranger. Jadis elle avait toujours trouvé

le parallèle entre la veuve, l'orphelin et l'étranger curieux. Comme si une fois devenu veuve on devenait tel un étranger. Et c'était vrai. Du jour au lendemain, elle s'était retrouvée sans rien. Beaucoup ne sont plus venus la voir. Seule sa voisine vient encore lui apporter de quoi se nourrir, parfois de quoi se vêtir. Et puis il y a ce que le temple lui donne. Elle en est profondément reconnaissante et tous les jours elle vient remercier Dieu.

Elle traverse le parvis du temple et s'arrête près d'un tronc à offrande. Elle regarde en direction du Saint des saints et intérieurement elle prie Dieu, le remerciant pour tous ses bienfaits. Aujourd'hui, elle va elle aussi déposer un don. Deux leptes qu'elle tire de sa poche (aujourd'hui on dirait deux centimes). C'est tout ce qu'elle a, toute sa fortune, mais elle les donne, sans hésiter, fièrement puis s'en retourne.

Personne n'aurait su son geste, si... s'il n'y avait pas eu un témoin. Et pas n'importe lequel. Jésus de Nazareth. Lui ça faisait deux jours qu'il était là. Et il s'était fait remarquer. Le premier jour, il avait jeté dehors tous les marchands qui s'étaient installés dans le temple. Et depuis il enseignait. À la fin, les scribes et les lettrés n'osèrent plus le déranger, car à toutes les questions que ces deniers lui posaient, Jésus répondait avec grande sagesse. Mais ce faisant, il n'avait pas attiré sur lui que de la sympathie. Plusieurs parlaient de le faire mourir.

Ce jour-là, Jésus observait ceux qui venaient faire des dons. Plusieurs notables de la ville étaient venus déjà et avaient versé de grandes sommes en déclamant bien haut ce qu'ils donnaient, car il fallait qu'on sache combien ils étaient généreux.

La veuve, elle n'a rien dit. Elle s'est contentée de déposer ses deux leptes et de repartir comme elle était venue. Discrètement.

Jésus se retourna alors vers ses disciples et leur dit : « Vous avez vu ? »

Mais les disciples n'avaient rien vu : « Quoi donc ? » demandèrent-ils.

- Là cette veuve qui a fait un don.
- Une veuve ? Où ça ? Qu'a-t-elle donc bien pu donner ?
- Deux leptes !!
- Deux leptes ? S'étonnèrent les disciples qui se retinrent de rire. Mais Jésus les foudroyait déjà du regard.
- Oui, deux leptes !! Et je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis dans le tronc plus que tous les autres. Car tous les autres ont donné de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; mais elle, dans sa pauvreté, a offert tout ce qu'elle possédait, tout ce dont elle avait besoin pour vivre.

Les disciples eurent soudain honte. Ils n'avaient jamais envisagé les choses sous cet angle. Ça faisait trois ans qu'ils cheminaient avec Jésus. Ils avaient beaucoup vu, beaucoup entendu, beaucoup appris auprès de lui. Et ils étaient fiers d'avoir été choisis pour être ses proches disciples. Tout le monde les appelait les douze. On connaissait leurs prénoms. On les enviait et c'était grisant. Tant d'autres gens suivaient Jésus, mais restaient dans l'ombre. Pas eux.

Et voilà que tout un coup, ils se rendaient compte qu'il n'y avait pas de quoi pavoiser. Eux aussi avaient fait don de leur personne. Ils avaient tout abandonné pour suivre Jésus. Mais cela ne les plaçait pas au-dessus de cette veuve. Comment avaient-ils pu vouloir se moquer d'elle et de ses deux leptes ?

Encore une leçon. Une leçon d'humilité, une leçon d'amour. Oui seule cette pauvre veuve a vraiment montré de la reconnaissance envers

Dieu. A travers ces deux leptes, elle a donné un peu de soi. Elle a donné par amour, par générosité, par reconnaissance. Comme le disait déjà les prophètes, le plus grand sacrifice rendu à Dieu c'est l'amour et rien que l'amour. L'amour pour Dieu, l'amour pour ses frères.

L'histoire ne dit pas ce qu'est devenue la veuve. Elle est retournée dans l'oubli comme tous ceux qui à travers les âges ont œuvré en bien pour Dieu et pour les autres sans que personne ne le sache. Tous ces bénévoles dans les œuvres caritatives, toutes ses mains qui ont tricoté, consolé, soigné, partagé, relevé, nourri, accompagné, protégé. Tous les sacristains, organistes, trésoriers, visiteurs de paroisse et autres... Toutes ces mains jointes pour prier. Toutes pour œuvrer pour la justice et le droit.

Et nous ? Quelle leçon retenons-nous pour nous-mêmes ? Chacun fera son propre examen de conscience. Qu'est-il prêt à donner pour Dieu : de son temps, de sa personne, de son argent ?

Jésus, sur la croix, a donné sa vie, par Amour pour nous. Il s'en est remis tout entier à son Père, qui l'a relevé d'entre les morts. Il a ainsi ouvert pour nous les portes du royaume de Dieu. En sommes-nous reconnaissant ?

Comme la veuve du temple, soyons témoins, dans la reconnaissance, de ce Dieu généreux, ce Dieu compatissant, ce Dieu d'amour.

Amen

Romain Schildknecht, pasteur à Bischwiller

## **Prière d'intercession**

La création souffre  
par les océans surexploités,  
les espèces menacées,  
la terre polluée.  
Toute la création soupire après toi  
et espère ton salut.

Seigneur notre Dieu,  
nous tournons les yeux vers toi.

Les réfugiés espèrent un accueil,  
les affamés sont en quête de nourriture,  
les persécutés cherchent un refuge :  
Sois pour eux un abri, une lumière dans la nuit.

Les prisonniers attendent d'être libérés,  
les endeuillés espèrent d'être consolés  
et les abandonnés désirent d'être reconnus.  
Sois pour eux espérance et réconfort.

Que les puissants de ce monde  
sachent donner sans reprendre,  
dépenser les frontières sans les fermer,  
respecter les droits sans les bafouer.  
Transforme leur cœur de pierre en cœur de chair.

[ Dans le silence confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

*Silence ]*

Seigneur notre Dieu,  
ton Fils Jésus, nous a demandé de le suivre sur le chemin de la foi.  
Pose ton regard sur nous et reçois notre prière.  
Toi qui es béni pour les siècles des siècles  
*l'assemblée : Amen.*

[ Ensemble prions : **Notre Père...** ]

## **Cantiques**

ARC 153 : Tournez les yeux vers le Seigneur

ARC 602 : Oh prends mon âme

ARC 221 : Oh Seigneur, dans mon cœur je t'écoute

ARC 475 : Mon Rédempteur est vivant